

qui serve d'outil pour comparer les pays entre eux à cet égard. En outre, les chiffres font problème : on ignore dans quelle mesure ils sont exacts, actuels, complets et fiables; par ailleurs, les définitions diffèrent entre elles et l'on ne sait dans quelle mesure ils se prêtent aux comparaisons dans le temps et sur le plan international, notamment dans le cas des pays en développement.

Quant aux données disponibles sur les dépenses militaires, un certain nombre de difficultés en rendent la comparaison internationale et l'interprétation fragiles.

- Les intérêts nationaux en matière de sécurité et le caractère délicat des données militaires incitent souvent les pays à ne pas divulguer d'informations précises sur le budget ou les dépenses militaires.
- Beaucoup de pays ne diffusent que des chiffres agrégés sur les budgets ou les dépenses militaires, d'où l'incertitude quant aux catégories d'activités comprises dans les rapports sur les dépenses militaires.
- Comme les pays ne définissent pas tous les dépenses militaires de la même façon, on ne peut savoir exactement quelles sont les catégories d'activités qui sont prises en compte dans les budgets des dépenses. Sauf pour ce qui concerne les pays de l'OTAN, les fonds consacrés aux forces paramilitaires et à la défense civile, par exemple, peuvent être comprises ou non dans les budgets militaires officiels.

Les institutions internationales réunissent et utilisent régulièrement plusieurs indicateurs, malgré leurs défauts, pour examiner les dépenses militaires des pays et les comparer entre elles. Vu la diversité des sources, les données recueillies sont souvent hétérogènes. Il n'est pas rare, par exemple, que les estimations des dépenses militaires faites par l'Institut international d'études stratégiques (IIES) et celles établies par la *U.S. Arms Control and Disarmament Agency* diffèrent considérablement pour un pays donné, en une année donnée. Pour ce qui est de la précision, il n'y a aucune raison *a priori* de préférer les estimations d'une source en particulier.

Les dépenses militaires par rapport au produit intérieur brut

La valeur du secteur parallèle, qui peut être assez important dans les pays les moins avancés, est généralement soit incluse dans l'activité économique telle qu'elle est mesurée par le produit intérieur brut (PIB), soit estimative. Quand cela est le cas, les estimations du PIB ne sont pas très précises; elles peuvent même induire en erreur, puisque les taux de change officiels risquent de ne pas traduire les parités des